

Mieux connaître les tiques et s'en protéger

Contexte

En 2016, l'Etat français lançait un plan national de lutte contre la maladie de Lyme et les maladies transmissibles par les tiques.

C'est dans le cadre des actions de ce plan qu'était organisée, le jeudi 17 octobre 2019, une après-midi de sensibilisation aux enjeux liés aux tiques.

Co-organisée par l'Agence Régionale de Santé (ARS) et GRAINE Occitanie, avec l'appui du CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), du CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et de la Tram'66, cette conférence destinée à divers utilisateurs de la nature (randonneurs, forestiers, chasseurs, animateurs, etc.) devait permettre de mieux appréhender :

- l'animal,
- les risques sanitaires,
- les conduites à tenir.

Présentation

La tique est un acarien qui se nourrit exclusivement de sang. Les tiques parasitent principalement les animaux, l'homme étant un hôte occasionnel. Elles se divisent en 2 familles : les tiques dures et les tiques molles et se déclinent sous près de 900 espèces dans le monde. En région Occitanie, 15 espèces sont dénombrées.

En fonction de l'espèce, l'habitat diffère (forêt, prairie, garrigue, lagune, nid, terrier, ...), mais également la période d'activité, le mode de recherche d'hôte (affût, poursuite, ...), le site de fixation sur le corps, ...

Les changements climatiques mais également la modification des milieux influent par ailleurs sur la distribution géographique des tiques. Ainsi l'espèce *Hyalomma marginatum* absente de France continentale jusque dans les années 2000 s'y installe à présent progressivement.

Aspect sanitaire

A ce jour, en France, 70 chercheurs et praticiens travaillent sur les tiques et maladies dites « à tiques ».

Les tiques, en effet, sont un réservoir d'agents infectieux (bactéries, virus, parasites, ...) pouvant potentiellement causer des maladies parmi lesquelles la maladie de Lyme, la fièvre boutonneuse méditerranéenne, l'encéphalite à tiques, la fièvre hémorragique de Crimée Congo, ...



Ixodes ricinus

Les pathologies transmissibles varient en fonction des espèces. De ce fait, les régions de France sont touchées de façon inégale.

La maladie de Lyme n'est due qu'à une seule espèce : *Ixodes ricinus* et les nombres de cas relevés sont plus élevés dans l'Est et au centre.

Pour la fièvre boutonneuse méditerranéenne dont est vectrice *Rhipicephalus sanguineus* (« tique du chien »), c'est la région de Marseille la plus touchée.

Concernant la fièvre de Crimée Congo, les tiques du genre *Hyalomma* en sont l'un des principaux vecteurs, mais *Rhipicephalus* et *Dermacentor* sont également capables de la transmettre. Rappelons toutefois qu'à ce jour aucune transmission de ce virus par les tiques n'a eu lieu en France.



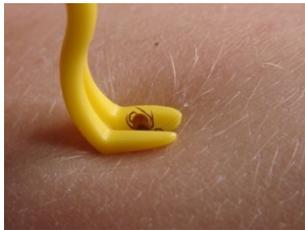
Hyalomma marginatum

Prévention

La tique diffuse par sa salive des anesthésiques et anti-inflammatoires. Ainsi, sa présence peut tout à fait passer inaperçue, sa morsure étant indolore. De fait, un examen minutieux du corps, du cuir chevelu, des textiles ou des animaux est recommandé après une sortie en nature « à risque ». Il faut également savoir que la tique peut se fixer sur son hôte au stade de nymphe, avec une taille de 1 millimètre, et être difficile à repérer. Dans ce cas, recommencer l'examen le lendemain lorsque les tiques éventuellement présentes auront commencé à se gorger de sang permettra une meilleure visibilité.

Si un faible pourcentage de tiques est contaminant et que, même en cas de tique porteuse, une maladie ne se développera pas forcément, il convient cependant d'être prudent et de retirer la tique au plus vite afin de limiter tout risque de transmission.

Les bons gestes, en 4 étapes



1. Pour le retrait, l'idéal est d'utiliser un tire-tiques. Disponible en pharmacie, il permet de tourner la tête de la tique jusqu'à ce qu'elle se détache, ceci sans compresser son corps et risquer qu'elle ne régurgite les toxines qu'il pourrait contenir.

Si vous n'en possédez pas, n'utilisez surtout pas de produit (alcool, éther, huile, etc.) qui pourrait faire vomir la tique mais placez une pince à épiler au plus près de la peau et tirez, en tournant. Le mouvement de rotation, en effet, est important car il diminue les capacités de fixation des petites épines du rostre, et diminue donc la résistance au retrait.

2. Une fois la tique ôtée, désinfectez la zone.

3. Tuez ensuite la tique qui peut encore piquer ou bien, mieux encore, contribuez à la collecte de données en signalant la piqûre via le site internet www.citique.fr ou l'application pour smartphones « Signalement TIQUE » ou encore au travers du formulaire ci-après. La tique vivante devra ensuite être envoyée par voie postale à des fins d'analyse.

4. Surveillez la zone de fixation pendant un mois et soyez attentif à l'apparition d'une lésion dermatologique (celle-ci n'est pas systématique) ou de symptômes de type douleurs articulaires, fièvre, maux de tête ou toute autre manifestation inhabituelle et inexplicquée. Cette vigilance est importante car dans les faits, les affections dues aux tiques pourront s'avérer difficiles à diagnostiquer et, de par le développement lent de certaines, n'être repérées que des années après leur apparition...

L'essentiel en vidéo : <https://vimeo.com/314795586>

Questionnaire

Merci de compléter les informations suivantes pour nous permettre de faire le lien entre la tique envoyée et son signalement.

- Je n'ai pas signalé la piqûre via application smartphone ou via le site internet
- J'ai signalé la piqûre via application smartphone ou via le site internet
→ merci de préciser le numéro de signalement à 6 chiffres : _____

Qui a été piqué :

- Humain : Homme Femme
- Animal : Chat Chien Cheval Autre _____
- Sexe animal : Femelle Mâle Indeterminé

Prénom du sujet piqué : _____

Age du sujet piqué (âge au moment de la piqûre) : _____

Nombre de tiques implantées : _____

Endroit du corps de la piqûre : _____

Date précise de la piqûre (jj/mm/yyyy) : _____

ou date approximative (jj/mm/yyyy) : _____

Zone géographique de la piqûre, si connue :

Adresse ou lieu dit, commune (code postal) : _____

Je ne connais pas le lieu de la piqûre

Typologie du lieu de la piqûre :

- Forêt
- Zone agricole cultivée
- Jardin privé ou parc public/municipal
- Prairie
- Autre : _____

Raison de la présence sur les lieux :

- Activité professionnelle, si oui laquelle : _____
- Lieu de résidence
- Randonnée, promenade, pique-nique
- Sortie scolaire
- Scoutisme

Autres informations à transmettre : _____

Email pour recevoir l'accusé de réception du formulaire et de la tique (facultatif) :
(ecrire en majuscule) _____@_____

Conditionner et envoyer

Il existe deux façons de conditionner la tique afin de nous la faire parvenir.

→ Si vous disposez d'un formulaire papier + un tube rempli d'alcool :

- Placez la tique dans le tube sans le vider et revissez bien le bouchon
- Placez le tube et votre formulaire dans la pochette plastique

→ Si vous avez juste le formulaire papier sans le tube rempli d'alcool :

- Enfermez la tique vivante ou morte dans du papier absorbant pour la protéger
- Scotchez les 4 bords du papier absorbant pour que la tique ne puisse s'échapper
- Scotchez enfin ce papier au bas de ce document

→ **Dans les deux cas**, à la fin, déposez le tout dans un des points de collecte dont la liste est tenue à jour sur www.citique.fr ou envoyez-le dans une enveloppe affranchie

→ **Attention ! N'écrasez pas la tique au préalable et ne la scotchez pas directement sur la feuille !** Elle risque de ne plus être utilisable pour l'identification.

Envoyez votre formulaire et votre tique à :

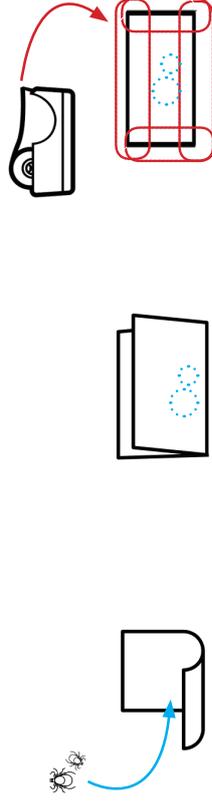
Programme CItIQUE

Laboratoire Tous Chercheurs de Nancy

Centre INRA Grand Est-Nancy

Rue d'Amance - 54280 Champenoux

Après avoir emprisonné la tique dans une feuille de papier absorbant, scotchez le tout ici



BRAVO et MERCI pour votre participation !

Faites le savoir autour de vous, tout le monde peut participer...
et tout le monde à y gagner !

Maintenant, conditionnez et envoyez-nous la tique